

PAGNY-LE-CHÂTEAU

# Le barrage bientôt équipé d'une centrale hydroélectrique



Le barrage de navigation de Pagny est un ouvrage à vannes clapets, composé de trois passes de 35 m de large, pour une largeur totale de l'ordre de 117 m.

Photo LBP/Christian DABKOWSKI

**Le groupement Valorem-Voies navigables de France souhaite investir entre 9 et 10 millions d'euros pour construire une centrale hydroélectrique au droit du barrage de Pagny à Pagny-le-Château. Explications.**

L'eau de la Saône pourrait devenir une source d'énergie à Pagny-le-Château dans les prochaines années. Une enquête publique a été ouverte sur les communes de Pagny-le-Château, Pagny-la-Ville et Esbarres à la demande de Pagny Énergies, une société créée par le groupement Valorem-Voies navigables de France (VNF). Le but pour l'entreprise est d'obtenir l'autorisation environnementale, un préalable indispensable à la création d'une centrale hydroélectrique au

droit du barrage de Pagny à Pagny-le-Château.

**La consommation annuelle de 3 400 foyers**

Le projet prévoit d'équiper cet ouvrage de 117 mètres de large d'une usine de production hydroélectrique avec turbine, alternateur et équipements électriques, pour un montant compris entre neuf et dix millions d'euros. Il sera situé juste à côté d'un futur parc photovoltaïque. « On est sur un ouvrage de navigation des années 1970 qui appartient à VNF et qui est inexploité. Il permet aux bateaux de naviguer toute l'année sur la Saône en garantissant un niveau d'eau minimum. Pour mener à bien ce projet de centrale hydroélectrique, on a besoin d'un débit d'eau suffisant ainsi que d'une chute d'eau, une sorte de mini-cascade. C'est le cas à Pa-

gny, puisqu'elle est de l'ordre de deux à trois mètres. C'est pour ces raisons que nous avons choisi Pagny-le-Château », souligne Alexy Rouchaléou, ingénieur pour Valorem.

Le but du projet hydroélectrique de Pagny est de valoriser la puissance de cette chute d'eau, en dérivant une partie du débit de la Saône en parallèle du barrage pour la faire transiter par trois turbines hydroélectriques. D'une puissance totale de 2 632 kilowatts, elles produiraient l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 3 400 foyers (hors chauffage), soit 9,4 gigawatts-heure.

**À l'arrêt en fonction d'un certain débit**

L'eau de la Saône sera acheminée jusqu'aux turbines par un canal d'amenée. « Des grilles seront placées en amont des turbines, aucun poisson ou

embâcle ne pourra rentrer. Les poissons se présenteront devant les grilles et seront redirigés vers une goulotte qui les mènera vers l'aval du barrage », souligne Alexy Rouchaléou. Le fonctionnement de la centrale sera impossible en fonction de certains débits. « En dessous de 20 m<sup>3</sup>/s, il n'y a pas suffisamment d'eau disponible pour turbiner et, au-dessus de 400 m<sup>3</sup>/s, il n'y a plus suffisamment de hauteur de chute pour que la centrale fonctionne. Le débit moyen de la Saône à cet endroit est de 150 à 160 m<sup>3</sup>/s », note Alexy Rouchaléou. La centrale hydroélectrique sera automatiquement mise à l'arrêt en cas de crue importante ou de sécheresse.

**Début des travaux fin 2022 ?**

« Le projet n'entraînera aucune modification du barrage ou

des niveaux d'eau. C'est un ouvrage de navigation, cela reste son utilisation principale, la centrale ne doit pas avoir d'impact. » La société a fait le choix d'implanter le projet en rive gauche de la Saône, dans un endroit qui ne se situe pas dans la zone rouge du PPRI (Plan de prévention des risques inondations), qui est facilement accessible par une route existante.

Ce projet se situera dans une zone agricole et peu dense en végétation. « La valorisation de ce potentiel énergétique permet en ayant très peu d'impact sur l'environnement, de produire de l'énergie verte et renouvelable ». Si la conception du projet va encore être affinée en 2022, les travaux pourraient commencer entre fin 2022 et courant 2023. La fin du chantier pourrait intervenir début 2024.

Thibault SIMONNET

## D'autres barrages concernés en France

Afin de favoriser le développement des énergies renouvelables, le ministère de la Transition écologique et solidaire avait lancé, en 2017, un appel d'offres sur la petite électricité pour développer et exploiter de nouvelles centrales hydroélectriques, d'une puissance totale de 105 mégawatts (MW). À l'été 2019, dans le cadre de cet appel d'offres, le groupement Valorem-Voies navigables de France remportait trois projets hydroélectriques. Les deux premiers projets sont situés sur la Seine (barrages de Suresnes dans les Hauts-de-Seine et Vives-eaux en Seine-et-Marne) et le troisième sur la Saône à Pagny-le-Château. La production cumulée d'énergie de ces trois installations devait atteindre plus de 34,3 gigawatts heure par an soit la consommation hors chauffage électrique de près de 50 000 personnes. « Cette production à partir d'une ressource renouvelable évitera l'émission dans l'atmosphère de près de 15 800 tonnes de CO2 par an, soit l'équivalent des émissions annuelles de plus de 8 000 voitures en France », indiquait un communiqué de presse de la société Valorem.

## Une enquête publique en cours

Une enquête publique est nécessaire pour ce projet de centrale hydroélectrique. Elle se déroule depuis mardi 12 et jusqu'à mardi 26 octobre, soit pendant quinze jours consécutifs. Le commissaire enquêteur, Bernard Magnet se tient à la disposition du public pour recevoir les observations durant encore deux permanences. Elles auront lieu à la mairie de Pagny-le-Château samedi 23 octobre de 9 heures à midi, et mardi 26 octobre de 14 à 17 heures pour la clôture de l'enquête.

Le commissaire enquêteur peut auditionner toute personne ou service qu'il lui paraît utile de consulter pour com-

pléter son information sur le projet d'aménagement. Après clôture des registres d'enquête, il rencontrera le maître d'ouvrage, lui communiquera le contenu des observations écrites et orales, et l'invitera à produire, dans un délai de quinze jours, ses observations avant d'adresser son dossier d'enquête au préfet. Avant la clôture de l'enquête, le public peut faire connaître ses observations sur le registre dans les mairies de Pagny-le-Château, Pagny-la-Ville, et Esbarres, sur le registre dématérialisé en ligne (<https://www.registre-dematerialise.fr/2675>) ou par voie postale en mairie de Pagny-le-Château.